

Aubervilliers, le 19 août 2024

Population & Sociétés n° 624 – juillet-août 2024
(sous embargo jusqu'au 21 août 2024 à 00h01)
English version below

L'enfant sans vie en France : plus d'une femme sur deux a au moins un autre enfant par la suite

La mort d'un enfant à la naissance ou juste après est un évènement dramatique. Comment la définition des « enfants sans vie » a-t-elle évolué et quelle place leur accorde-t-on selon les périodes ? Quelles sont les femmes les plus à risque de connaître cet évènement ? Combien auront d'autres enfants ensuite ?

En France, en 2024, un enfant sans vie est un enfant mort-né ou un enfant né vivant mais non viable. Aujourd'hui, si les parents le souhaitent, une fausse couche tardive peut donner lieu à une déclaration en tant qu'enfant sans vie. Un prénom et un nom de famille peuvent alors être attribués à l'enfant, mais pas de lien de filiation.

Le nombre d'enfants sans vie se situe chaque année autour de 19 pour mille femmes, ou un peu plus de 10 enfants sans vie pour 1 000 vivants. Ce nombre était relativement stable ces dernières années, mais il a évolué dans le passé, en partie du fait de changements de définition au cours des dernières décennies.

Le début et la fin de la vie féconde, des périodes plus à risque

De l'ordre de 1 % des enfants déclarés à l'état civil sont des enfants sans vie quand la femme a entre 20 et 40 ans, mais au début et à la fin de la vie féconde, cette proportion est plus importante. Elle se situe entre 1 et 2 % avant l'âge de 18 ans. Aux âges plus avancés, à l'approche de la sortie de la vie féconde (vers 45 ans), entre 1,5 % et 4,5 % des enfants déclarés sont sans vie selon la période (entre 1975 et 2019) et la définition en cours. Outre l'âge et les complications lors de l'accouchement, la santé de la mère est aussi un facteur déterminant. Toutefois 30 à 50 % des mortinaissances restent sans explication apparente.

Cette étude montre que cet évènement ne marque pas la fin de la vie féconde. Plus de la moitié des femmes connaît en effet la naissance d'un enfant vivant dans les 5 ans suivant l'enfant sans vie.

Place et perspectives d'évolution ?

Le recul de la mortalité néonatale et la baisse de la fécondité pourraient être à l'origine d'un processus d'individuation et personnalisation de l'enfant sans vie par ses « parents », avec une plus forte demande de reconnaissance à la fois de l'enfant sans vie et de filiation.

Sur le long terme, des facteurs démographiques tels que le report des naissances à des âges plus avancés ou le plus fort recours à l'assistance médicale à la procréation pourraient aller dans le sens d'une augmentation du nombre d'enfants sans vie. À l'inverse, les progrès de la médecine pourraient permettre de diminuer les risques physiologiques d'accoucher d'un enfant sans vie et/ou de mettre au point des techniques pour sauver les fœtus « expulsés » avant cinq mois de grossesse, entraînant alors une diminution du nombre d'enfants sans vie, à l'instar de la baisse de mortalité infantile et néonatale qui pourrait reprendre après s'être stabilisée depuis 2005.

Auteurs : Alberto Taviani (DREES), John Tomkinson (CLERSE), Didier Breton (SAGE-Ined)

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 624, juillet-août 2024, intitulé « L'enfant sans vie en France : plus d'une femme sur deux a au moins un autre enfant par la suite »

Lien vers la version française du bulletin, actif à partir du 21 août 2024 :

<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/l-enfant-sans-vie-en-france-plus-d-une-femme-sur-deux-a-au-moins-un-autre-enfant-par-la-suite/>

Contacts chercheurs :

Alberto Taviani, alberto.taviani@etu.unistra.fr

John Tomkinson, john.tomkinson@univ-lille.fr

Didier Breton, dbreton@unistra.fr

S'inscrire à la lettre mensuelle sur les actualités de l'Ined « InedActu » en cliquant [ici](#)

S'inscrire à la lettre mensuelle sur nos publications scientifiques en cliquant [ici](#)

À propos de l'Ined :

Fondé en 1945, l'Institut National d'Études Démographiques (Ined) est un organisme public de recherche ayant pour missions l'étude des populations sous tous leurs aspects, la diffusion des connaissances produites dans ces domaines et la formation à la recherche. L'appartenance disciplinaire des chercheur-e-s de l'Ined est variée : démographie bien sûr mais aussi sociologie, économie, histoire, géographie, statistique ou épidémiologie. Une part importante de la recherche porte sur la France, mais de nombreux travaux s'intéressent à d'autres aires géographiques. L'Ined a ainsi une longue tradition de recherches sur les Suds.

Ined Éditions, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés* et une publication en ligne, Mémoires européennes du goulag (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>). Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études sociodémographiques, historiques et méthodologiques.

Contacts presse :

Courriel : service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE - Assistante de presse - Tél. 01 56 06 20 11

Suivez-nous :  



Aubervilliers, 19 August 2024

Population & Societies, no. 624, July-August 2024
(under embargo until 21 August 2024 at 00.01 hours)

Stillbirths in France: Over half of women go on to have another child

The death of a child at birth or just afterwards is a tragic event. How has the definition of stillbirth in France changed and how have these infants been recognized over time? Which women are most at risk of having a stillborn child? How many of these will go on to have other children?

In France in 2024, an *enfant sans vie* (literally, 'lifeless child') is defined as a child who is born without signs of life or a child born alive but not viable. Today, a late miscarriage can be registered as a stillbirth at the discretion of the 'parents'. A first name and surname can be given to the child, but no relationship of parentage.

The annual number of stillbirths is around 19 per 1,000 women, or slightly more than 10 stillbirths per 1,000 live births. This number has remained relatively stable in recent years, but it changed in the past due partly to changes in the definition over the last few decades.

Higher risk in early and late reproductive life

Around 1% of registered deliveries are stillbirths among women aged 20 to 40, but this proportion is higher at the beginning and end of reproductive life. Before age 18, it is between 1% and 2%. Near the end of reproductive life (around age 45), between 1.5% and 4.5% of registered births result in a stillbirth, depending on the period and definition. Besides maternal age and complications during birth, the mother's health is also a determining factor. However, around 30% to 50% of stillbirths have no apparent explanation.

This study shows that this event does not mark the end of reproductive life. Over half of women go on to have another child within 5 years.

Outlook for the future

Declining neonatal mortality and falling fertility rates may lead to increasing individuation and personalization of the stillborn child by its 'parents', with greater demand for recognition both of the stillborn child and of parental status.

Over the longer term, demographic factors such as increasing age at childbirth and more frequent use of assisted reproduction could drive an increase in the number of stillbirths. Conversely, medical advances might lead to a reduction in the physiological risks associated with delivering a stillborn child and/or to the development of techniques for saving foetuses 'expulsed' before 5 months of pregnancy, resulting in a fall in the number of stillbirths alongside a corresponding fall in infant and neonatal mortality, the latter having stabilized since 2005.

Authors: Alberto Taviani (DREES), John Tomkinson (CLERSE), Didier Breton (SAGE-INED)

Please find attached the latest issue of *Population & Societies* no. 624, July-August 2024, entitled "Stillbirths in France: Over half of women go on to have another child"

Link to the English version of *Population & Societies* no. 624, active from 21 August 2024:

<https://www.ined.fr/en/publications/editions/population-and-societies/stillbirths-in-france-over-half-of-women-go-on-to-have-another-child/>

Author's contacts details:

Alberto Taviani, alberto.taviani@etu.unistra.fr

John Tomkinson, john.tomkinson@univ-lille.fr

Didier Breton, dbreton@unistra.fr

Subscribe to the monthly newsletter on INED news "InedActu" by clicking [here](#)

Subscribe to the monthly newsletter on our scientific publications by clicking [here](#)

About INED:

Founded in 1945, the Institut national d'études démographiques (French Institute for Demographic Studies, or INED) stands as one of the major public research institutions in the population sciences. It investigates population issues in all their diversity, disseminates demographic knowledge, and promotes training in and through research.

INED's expertise spans a broad spectrum of scientific disciplines—including not only demography but also sociology, economics, history, geography, statistics, and epidemiology. While a large share of its research concerns France, international comparisons are frequently undertaken and other geographical regions are a strong focus of interest.

Press contacts:

Email: service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE - Press Assistant - Tel. +33 1 56 06 20 11

Follow us on:  